

devoirs, et qu'il faut entendre séparément, que ton esprit rassemble ici la substance, et raconte, pour le bonheur des êtres, ce récit qui donne à l'âme un calme parfait.

12. O Sûta, tu sais, et puisse le bonheur être avec toi! tu sais dans quel dessein Bhagavat, le chef des Sâtvals, devint le fils de Dêvakî, femme de Vasudêva.

13. Voilà ce que nous désirons entendre : daigne nous exposer l'histoire de celui dont l'incarnation eut pour but la protection et le bonheur des créatures.

14. Tombé dans le fleuve redoutable du monde, l'homme privé de l'espoir de se sauver est sûr, en prononçant ce nom [divin] que la terreur elle-même redoute, d'être immédiatement délivré.

15. Les solitaires, ô Sûta, qui cherchent à ses pieds un asile, marchant dans la voie de la quiétude, n'ont besoin que d'être abordés avec respect pour donner aussitôt la pureté; les eaux du Gange, [au contraire,] ne purifient qu'autant qu'on les touche.

16. Quel est l'homme ami de la pureté qui ne désirerait entendre l'histoire glorieuse de Bhagavat, dont les actions doivent être célébrées dans de purs distiques, cette histoire qui dissipe les malheurs du Kaliyuga?

17. Raconte-nous, car nous avons la foi, les actions sublimes, chantées par les sages, de celui qui donne en se jouant l'être à des portions de sa substance.

18. Retracer-nous, sage solitaire, les belles histoires des incarnations de Hari (Vichṇu), du souverain Seigneur, qui librement se livre à ces jeux, à l'aide de la Mâyâ (l'Illusion) dont il dispose.

19. Non, nous ne pouvons nous rassasier de la grandeur de celui dont la gloire est excellente, grandeur dont les hommes de goût qui l'entendent trouvent à chaque instant le récit de plus en plus délicieux.

20. En effet, caché sous la trompeuse apparence d'un mortel, Bhagavat a fait, par les mains de Kêçava (Kṛichṇa) et de Râma (Balarâma), d'héroïques actions qui surpassent la puissance de l'homme.